



Saint-Vallier-de-Bellechasse

Les terres de Nicolas LeRoy et Jeanne Lelièvre,  
et de leurs fils

Saint-Vallier, dans Bellechasse

LE COMMENCEMENT

par Andrée Roy

Membre émérite AFROY

20 septembre 2025





## Saint-Vallier-de-Bellechasse

Il fut un temps où l'on trouvait des terres de la famille LeRoy presque tout  
au long de ce qui est devenu Saint-Vallier.

Comme ces terres sont, pour la plupart, encore cultivées de nos jours, on  
peut avoir une bonne idée des vastes territoires exploités par nos ancêtres.

**Il suffit de rouler sur la route 132 entre Saint-Michel et Berthier.**



# HALTE ROUTIÈRE MUNICIPALE (entrée ouest de Saint-Vallier)

- Cette halte se trouve sur une partie du domaine seigneurial concédé à Olivier Morel de La Durantaye.
- Une plaque installée en 2002 par la Société historique de Bellechasse le confirme aux visiteurs.
- Le domaine de 18 arpents de largeur sur le fleuve chevauchait la rivière Boyer.
- La majeure partie, 13 arpents et demi, était du côté ouest de la rivière Boyer.





# HALTE ROUTIÈRE MUNICIPALE (entrée ouest de Saint-Vallier)

- Ce sont les terres qu'a cultivées Nicolas LeRoy père pour le seigneur de la Durantaye, Olivier Morel.



# PREMIER LIEU DE RÉSIDENCE DE NICOLAS ET JEANNE

- C'est du côté de Saint-Michel que se trouvait la métairie (domaine agricole exploité selon le système de métayage) que Nicolas a habitée avec Jeanne, et leurs enfants.



Ferme des Corriveau

- La ferme qui se trouve tout juste de l'autre côté de la rivière est à l'endroit où se trouvaient la métairie-manoir et ses dépendances.



# HALTE ROUTIÈRE MUNICIPALE (entrée ouest de St-Vallier)

On peut stationner à la halte et descendre le sentier jusqu'au bord du fleuve.

De là, on peut voir l'embouchure de la rivière Boyer.

Le domaine du seigneur Olivier Morel s'étendait à l'ouest jusqu'à la Pointe Saint-Michel.





# MUSÉE DES VOITURES À CHEVAUX

## 293, route de Saint-Vallier

- Quelques kilomètres plus à l'est, sur la droite, le musée des voitures à chevaux que M. Onil Corriveau a ouvert en juillet 1984. C'est maintenant un «marché aux puces».
- La propriété de M. Corriveau se situe sur une portion de la terre concédée le 8 juin 1696 à Noël LeRoy, 3<sup>e</sup> fils de Nicolas et Jeanne, par le seigneur de La Durantaye.



Musée des voitures à chevaux  
Maintenant un «marché aux puces»



# MUSÉE DES VOITURES À CHEVAUX

## 293, route de Saint-Vallier

- La terre concédée à Noël Roy avait 3 arpents de front par 40 de profondeur.
- Elle partait du fleuve Saint-Laurent et se terminait aux propriétés non concédées par le seigneur Olivier Morel.
- Noël Roy n'exploitera pas cette terre.
- Il la revend très rapidement à René Cauchon dit Laverdière.



Musée des chevaux  
Maintenant un «marché aux puces»

*NOTE : Une façade de 3 arpents équivaut à 576 pieds*



# 339, RUE PRINCIPALE

- Cette maison se trouve sur la terre concédée par le seigneur de La Durantaye à Nicolas LeRoy fils le 5 juin 1696.
- Elle s'étendait elle aussi, à partir du fleuve, sur 3 arpents de façade par 40 arpents de profondeur.
- Elle touchait, d'un côté, la terre octroyée à Nicolas père par le seigneur, et dont Nicolas fils avait hérité d'un huitième après le décès de son père.



*Cette maison a été habitée par des descendants directs de Nicolas LeRoy fils jusqu'à la fin des années 1970. Elle avait été construite au milieu des années 1860 par Lucien Roy, grand-père de Léo-Juste-Roy, qui en fut le dernier propriétaire.*

*Cette photo prise par Paul St-Arnaud date de 2012. La maison a changé de couleur depuis.*



## 339, RUE PRINCIPALE

- La terre voisine appartenait à son frère aîné, Louis, avant que celui-ci aille s'établir à Beaumont.
- Il la vendra à son jeune frère Guillaume en 1688.
- Quand ce dernier part lui aussi pour Beaumont, il la vendra à Laurent Tarreau qui en donnera une partie à la Fabrique.



# CIMETIÈRE DE SAINT-VALLIER

- Presqu'en face de la maison au 339, la rue Roy descend jusqu'au cimetière, où se trouvait la première église.
- Les pierres tombales au nom des Roy n'y manquent pas.





# ÉGLISE-DE-SAINT-PHILIPPE-ET-SAINT-JACQUES

- Un peu plus à l'est, se trouve l'église paroissiale qui a remplacé la 1<sup>ère</sup> église de Saint-Vallier en 1901.
- Victime d'un incendie en 1931, elle a été reconstruite l'année suivante.





# ÉGLISE-DE-SAINT-PHILIPPE-ET-SAINT-JACQUES



À côté du portail de l'église, la plaque-hommage à la famille de Nicolas et Jeanne installée à l'été 2002.



# ÉGLISE-DE-SAINT-PHILIPPE-ET-SAINT-JACQUES

- Cette église, le presbytère voisin et le cimetière plus bas sont tous érigés sur une partie de la terre de 3 arpents par 40 que l'ancêtre Nicolas LeRoy père a donné à son fils Louis lors de son mariage en 1682.
- Ayant façade sur le fleuve, la terre donnée à Louis est voisine de la terre de Nicolas fils.

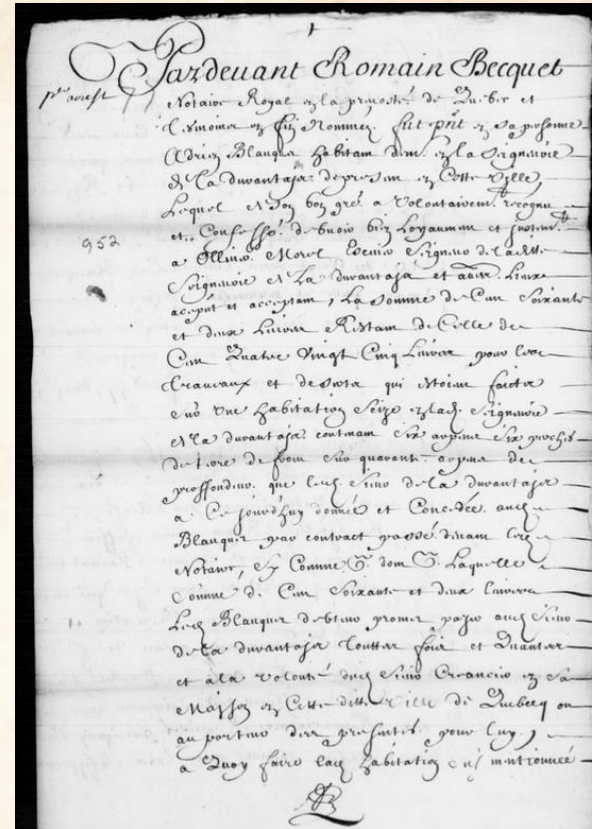


L'ancien presbytère a été vendu et transformé en auberge



# TERRE CONCÉDÉE À ADRIEN BLANQUET

- En traversant l'avenue de l'Église, on se trouve sur la terre de six arpents et six perches concédée par le seigneur Olivier Morel de La Durantaye à Adrien Blanquet, le 1<sup>er</sup> août 1677.
- Blanquet, qui avait travaillé sur le moulin du seigneur, avait épousé la veuve Anne Lemaître, mère de l'ancêtre Nicolas LeRoy.
- La terre s'étendait jusqu'au 386 de la rue Principale, et en profondeur jusqu'à la rivière, au sud.
- Vendue par Blanquet à Étienne Corriveau, elle a été en grande partie récupérée par Lucien Roy en 1860.



*Document notarié de  
la concession de six  
arpents et six  
perches faite par le  
seigneur de la  
Durantaye à Adrien  
Blanquet.*



# 714, ROUTE DE SAINT-VALLIER

- Cette ferme, celle de Paul-Aimé Roy (décédé en 2018) et de son fils Alain, se trouve sur la terre où Noël LeRoy a vécu avec sa famille jusqu'à sa mort en 1731.
- Paul-Aimé était un descendant direct de Noël et de Marguerite Rabouin.
- La terre de 3 arpents par 40 concédée à Noël a été exploitée par lui pendant presque 20 ans.
- Elle est déjà mentionnée en 1691 dans un acte notarié concernant son voisin, Jean Brochu.



Ferme de Paul-Aimé Roy



# EN TERRITOIRE DES ROY

- On ne doute pas être en territoire des Roy après être passé devant les installations de Teknion Roy et Breton puis la Ferme ancestrale Les Filles du Roy.
- On ne parle pas ici des mères de la nation québécoise, mais bien des trois filles de Céline Laflamme et Jocelyn Roy.
- Elles poursuivent la mission de la ferme familiale, qui regroupe une érablière, une bleuëtière et des cultures maraîchères.
- Andrée-Anne, Marie-Ève et Sophie Roy sont des descendantes directes, de 11e génération, de Nicolas et Jeanne par leur fils Noël et leur petit-fils Joseph-Noël.





# 571, CHEMIN DU ROCHER

## *fief Bazin Roy*



- En continuant sur la 132, on trouve, passé le Domaine Pointe-de-Saint-Vallier, une ferme encadrée par la route 132, le chemin du Rocher et le chemin des Roy.
- Cette ferme, celle de Stéphane Roy, se trouve sur la terre que possédaient Guillaume LeRoy et sa femme Angélique Bazin en 1689.
  - Terre voisine de la terre du père d'Angélique, Pierre Bazin.
- Elle passe en 1698 aux mains du frère cadet de Guillaume, Jean-Baptiste, qui a épousé une autre fille Bazin, Marguerite, le 17 novembre 1698.
- En 1699, Jean-Baptiste perd sa femme et son beau-père.
- Devenu veuf, Jean-Baptiste est propriétaire, en 1701, d'une bonne partie de la terre de Pierre Bazin.



# 571, CHEMIN DU ROCHER

- Le 25 janvier 1725 :
  - le neveu de Jean-Baptiste devient son voisin.
  - Jean (Baptiste) LeRoy fils de son frère Noël et de sa 2<sup>e</sup> femme, Marguerite Rabouin, épouse Angélique Cassé (Lacasse), fille de Joseph Cassé et d'une autre fille de Pierre Bazin, Marie.
  - La grand-mère de la mariée, Marguerite Leblanc, dite «la veuve Bazin», leur donne un autre arpent sur 10 de profondeur, accolé à ses terres.





# UNE HISTOIRE DE FAMILLE

*DES LIENS SERRÉS QUI UNISSENT CES FAMILLES ....*

Joseph Cassé est le beau-frère de Noël LeRoy

La première épouse de Noël était sa sœur, Jeanne Thérèse

*Au bout du chemin des Roy,*

La route 132 devient le boulevard Blais Ouest,

et nous sommes à Berthier